

Rapport d'intervention	Septième intervention de BSF à Kafountine (Casamance) du 26 août au 10 septembre 2016	Validé par le CA en 2016
-----------------------------------	--	-----------------------------

Intervenant BSF :

Christian Billon, technicien de laboratoire, retraité.

Mots clés :

BSF, Sénégal, Casamance, Kafountine, centre de santé, état des lieux, installation matériel, ONG
« AHI », 14 jours, 2016.

Résumé :

La mission, Kafountine VII, qui s'est déroulée, du 26 août au 10 septembre 2016, si elle n'a pas permis la rencontre avec l'équipe Abbott/Sotelmed de Dakar chargée d'installer le compte-globules Emerald, celle-ci ayant ajournée son déplacement au dernier moment, a néanmoins permis de réactiver ce projet et de préparer le terrain à un dénouement des incertitudes et des retards. L'installation de l'appareil a pu être faite le 14 novembre 2016, en l'absence de l'intervenant BSF. Ce petit automate change considérablement la donne en ce qui concerne les performances du laboratoire désormais renforcé par l'arrivée d'un nouveau spectrophotomètre de paillasse doté de batteries pouvant assurer une autonomie de cinq heures (en remplacement du Kenza Max en panne et rapporté en France) don d'un médecin américain retraité sur place et qui en a été pour l'occasion le mécène. La mise en route et la formation des personnels sur ce nouvel appareil ont pu être assurées par le missionnaire BSF au cours de cette mission KAF VII.

Sommaire :

I-INTRODUCTION	2
II-OBJECTIFS DE LA MISSION.....	2
III-LA CLIMATISATION.....	3
IV-LA SOTELMED.....	3
V-LE NOUVEAU SPECTROPHOTOMÈTRE.....	4
VI-SIDOU DIABANG	5
VII-CONCLUSION	5

I-INTRODUCTION

Une grève surprise du personnel affecté au contrôle des bagages a failli me faire rater ma correspondance à Lisbonne. En effet, bien qu'en zone de transit, un ultime contrôle des bagages à main et des documents de voyage a été mise en place pour tous les passagers y compris ceux en transit. S'en est suivie une queue sur toute la longueur du hall principal de l'aéroport de Lisbonne, les grévistes ne laissant passer les passagers qu'au compte-goutte, c'est-à-dire environ une centaine toutes les demi-heures. J'ai dû attendre quatre heures dans la file le bon vouloir des agents pour pouvoir me présenter au contrôle des bagages à main et ensuite à celui de la police. Le résultat en a été, puisque tous les vols étaient touchés, des retards conséquents, deux heures et demi pour celui sur Dakar où je suis arrivé le 28/08 aux alentours de 4 heures du matin.

Heureusement, à Dakar, la liaison maritime Dakar-Ziguinchor s'avérait, elle, comme à l'accoutumée, ponctuelle et bien organisée dans sa logistique. Le bateau Aline Sitoë Diatta appareillant le mardi 30/08 pour arriver à Ziguinchor à 10H30 le lendemain après une escale d'une heure à l'île de Carabane dans l'embouchure du fleuve Casamance. Deux heures de taxi-brousse plus tard j'étais à Kafountine. Il y pleut abondamment ce qui est conforme à cette saison des pluies qui va durer encore quelques semaines entretenant un taux d'hygrométrie important polarisant l'impression de chaleur (35°C tout de même) mais propice au repiquage du riz qui bat son plein en ce moment dans les rizières de Kafountine et de Kassel.

II-OBJECTIFS DE LA MISSION

Les objectifs de cette VII^{ème} mission à Kafountine sont clairs et au nombre de deux.

- 1- Rapporter en France le spectrophotomètre Kenza Max donné en 2012 et en panne depuis deux ans, période pendant laquelle il a été laissé, tel un colis en souffrance, démonté et à la merci des rongeurs et insectes, dans l'atelier de maintenance de matériel biomédical de l'hôpital de Diouloulou, censé pouvoir le dépanner. Depuis février dernier, il avait été mis, au cours de la mission précédente, en consigne en lieu sûr à Dakar.
- 2- Synchroniser cette mission BSF avec le passage des techniciens de la société Sotelmed de Dakar, représentante au Sénégal de la marque Abbott, fabriquant du compte-globules Emerald. Ceci représentant l'ultime étape avant la mise en route de l'appareil après que la convention de partenariat a été signée en février dernier entre les quatre bailleurs : Mairie de Kafountine, Hôpital de Kafountine, Comité de jumelage Yzeure-Kafountine, ONG Assistance Humanitaire internationale (AHI)

1- La journée d'attente à Dakar, m'a permis, hormis la rencontre au siège de Sotelmed, 36 bis rue Jules Ferry, la mise en conditions de voyage du spectrophotomètre Kenza Max : nettoyage méticuleux (air comprimé en atmosphère confinée, avec port de masque et de gants) afin de le débarrasser de toutes traces de passage des rongeurs et de pouvoir ainsi le présenter à un éventuel contrôle sanitaire au retour en France sans risque infectieux apparent.

Par ailleurs, considérant que cet appareil avait été démonté à Diouloulou, chaque élément a été replacé là où il devait être, sans procéder cependant aux différents branchements afin de réaliser un emballage hermétique propice au transport par valise-avion.

2-Comme nous en étions convenu avec M. Issa Compaoré (Abbott Afrique de l'Ouest) d'une part (mail) en préalable à la mission et avec l'équipe de la Sotelmed/Dakar par téléphone d'abord, puis de vive voix lundi 29/08 au siège, les techniciens responsables de l'installation du compte-globules ont prévu de se déplacer à Kafountine durant mon séjour sur place. Nous ne pouvions rêver mieux compte tenu du fait que la garantie

Abbott est conditionnée à la mise en service de l'appareil par les techniciens Sotelmed. Il est à noter que, dans cette perspective, les réactifs de démarrage de l'appareil ont été livrés en même temps que la machine et son imprimante, mais sans les calibreurs et contrôles qui seront apportés par l'équipe Sotelmed, moyen de s'assurer qu'aucune fausse-manœuvre ou manipulation intempestive ne vienne entacher la mise en route de l'appareil. Par mail adressé à Georges Diène, l'infirmier responsable du dispensaire, l'équipe de la Sotelmed était annoncée pour le 1^{er} septembre.

Ainsi donc, dans des locaux climatisés pour l'occasion, où vont être menés d'ultimes travaux de maçonnerie (obturation d'une porte devenue inutile et inutilisable par des parpaings, assurant une meilleure isolation thermique du bâtiment) tous les signaux semblaient être enfin passés au vert pour permettre à ce nouveau compte-globules une carrière que l'on souhaite longue et féconde pour le plus grand bénéfice de la population de Kafountine et des environs.

Mais, comme un bonheur n'arrive jamais seul, à peine descendu du taxi-brousse, j'apprenais de la bouche de Youssoupha Sambou qu'Ibrahima Sonko était en formation à Dakar pour une durée de trois jours, afin de se familiariser à l'utilisation et à la maintenance d'un nouveau spectrophotomètre, don d'un généreux mécène désirant s'impliquer dans le fonctionnement du dispensaire, cet appareil étant destiné à remplacer le KENZA Max qui sera rapatrié en France pour diagnostic. On notera ici l'activisme de Georges Diène, l'infirmier responsable du dispensaire qui ne ménage pas ses efforts pour le bien commun et la santé de tous.

III-LA CLIMATISATION

Ce fut une bonne surprise que de découvrir, en arrivant, un laboratoire entièrement climatisé (climatisation restant malheureusement, comme il a été dit, dépendante de l'alimentation électrique) et dont les ouvertures ont été équipées pour l'occasion de menuiserie aluminium. Reste encore une porte ou deux dont l'isolation est à parfaire (choix entre trois types de matériaux pour les huisseries avec des tarifs croissants : le modèle dit « chinois », celui dit « Dubaï » et celui dit « Europe ») Les équipements qui ont été choisis sont des types « Europe » et « Dubaï »

IV-LA SOTELMED

Malheureusement, comme en politique, et ainsi que l'a déclaré un jour Jacques Chirac, les promesses n'engageant que ceux qui y croient, il a fallu rapidement déchanter quant aux engagements de la Sotelmed. Comme il avait été dit lors de mon passage à Dakar le 30 août, la venue imminente de l'équipe de la Sotelmed ayant pour mission la mise en route du compte-globules avait été confirmée par mail auprès de Georges Diène l'infirmier responsable. Nous les attendions donc pour le 1^{er} septembre. Évidemment le manque d'anticipation, en dépit du fait que j'avais annoncé ma venue dès que le feu vert avait été donné par BSF à une nouvelle mission, a abouti au fait que les places sur le bateau étaient devenues rares ou inexistantes. Quant à la nouvelle liaison Transair Dakar-Ziguinchor, sa particularité est qu'elle ne pratique pas de réservations à distance. Il faut donc se rendre à son agence à Dakar le jour prévu du départ afin d'y prendre son billet, les premiers arrivés étant les premiers servis, jusqu'à ce que tous les sièges soient pleins. Il reste la voiture, petite distance en traversant la Gambie, mais grosses tracasseries administratives (douanes, polices, armées, gendarmeries, etc.) ou grande distance en contournant la Gambie par l'Est et Tambacounda obligeant à un voyage long et pénible (qui plus que ne serait pas sans risques, le cas échéant, pour un Européen, la route tangentant des régions frontalières de la Guinée et surtout du Mali) Je ne sais quelles explications nous seront données par la Sotelmed mais il y a lieu de penser aussi que la proximité de la fête de Tabaski (12 septembre) qui mobilise actuellement toutes les énergies et tous les moyens logistiques pourrait ne pas être étrangère à ce contretemps désolant. Ce qui est ennuyeux c'est qu'eux seuls (Sotelmed) sont habilités à mettre l'appareil en route, celui-ci étant pour le moment stocké à la

pharmacie du dispensaire sous emballage scellé et que brochure de mise en route, d'entretien et de maintenance, ainsi que calibreurs et contrôles sont entre les mains de la Sotelmed, façon pour elle de s'assurer, on le comprendra, qu'aucune fausse manœuvre ne soit à redouter qui entacherait la validité de la garantie.

De retour en France, je me suis inquiété auprès de la Sotelmed Dakar des raisons profondes du retard pris dans l'installation du compte-globules. Après l'explication de la Tabaski, il m'a été dit qu'en l'absence de Monsieur Roussel (probablement le gérant de la Sotelmed) au mois d'août, aucune décision ne pouvait être prise, mais c'est en parlant directement au téléphone avec Pierre Ndiaye, l'agent technico-commercial à qui revient en théorie la tâche d'effectuer l'installation, que celui-ci m'a indiqué avoir demandé à Georges Diène, l'infirmier responsable du dispensaire, la mise à disposition de la voiture du médecin-chef (sic) pour venir le chercher à son arrivée à Ziguinchor, Georges lui aurait répondu que le véhicule étant occupé par ailleurs, on ne pouvait donc aller le chercher à son arrivée. Pierre Ndiaye parut surpris lorsque je lui indiquai que le Centre de santé ne possédait pas de médecin-chef (ni de médecin tout court) et par conséquent pas davantage de véhicule attaché à cette fonction. Quand je lui proposai de faire comme nous faisons à chaque mission : prendre le taxi-brousse le plus anonyme qui soit, et ainsi effectuer nos trajets Ziguinchor-Kafountine et retour en toute discrétion, celui-ci m'indiqua que sa hiérarchie déconseillait ce mode de transport, trop exposé, selon lui aux *rebelles*. Il resterait à décider le médecin-chef de Diouloulou de mettre effectivement sa voiture à disposition pour enfin permettre le déplacement de l'équipe Sotelmed. Pierre Ndiaye me fit comprendre que la sécurité voudrait qu'il puisse utiliser les véhicules 4X4 type Land-Cruiser Toyota, siglés ONU, UNHCR ou CICR tels que nous pouvons en croiser régulièrement sur les routes de Casamance. Ainsi, apparaît chez ces Sénégalais du Nord ce qui ressemble à une peur panique des éventuelles exactions des *rebelles* indépendantistes. Savent-ils plus de choses que nous à ce sujet ou bien est-ce là un pur fantasme ? Toujours est-il que la peur est palpable chez eux, expliquant probablement leur aversion à se rendre en Casamance et le retard désormais important pris dans l'installation du compte-globules, à mesure que court la garantie de l'appareil depuis sa date de livraison. Mais comment régler ce problème ? Si Abbott nous donnait carte blanche, nous confiant calibreurs et contrôles, pour mettre en route l'appareil, sans compromettre la validité de la garantie, alors le problème serait réglé depuis longtemps. C'est d'ailleurs ainsi que les choses avaient été entendues au départ. Il est difficile de comprendre l'attitude de la Sotelmed. Si, dès le départ, il nous avait été indiqué que la Casamance était pour eux une zone dangereuse et où il n'était pas question qu'ils mettent les pieds, alors, notre choix d'appareil aurait peut-être été différent (bien que les réponses à l'appel d'offres ne se soient pas montrées nombreuses)

Maintenant, Pierre Ndiaye nous annonce qu'il part en formation en Belgique jusqu'à la mi-octobre et qu'au mieux, c'est à ce moment-là qu'il pourra s'occuper de notre installation.

V-LE NOUVEAU SPECTROPHOTOMETRE

En attendant que la Sotelmed arrive, nous avons mis à profit la formation d'Ibrahima sur le nouveau spectrophotomètre pour l'étendre à Youssoupha et à Alpha, en insistant en particulier sur les prescriptions d'entretien et de maintenance. Il est à noter qu'Ibrahima est revenu de Dakar avec une petite réserve de matériel consommable notamment les tubes en téflon destiné au remplacement de ceux équipant la pompe péristaltique quand ils seront usés. L'appareil, d'une valeur de 2 millions de francs CFA (3000 euros, soit 2700 dollars US), a pu être acheté grâce au don d'un mécène privé (un citoyen américain, David Levine, en retraite, professionnel de la santé, président de la société *West Africa Medicine and education*, vivant à Kafountine la plus grande partie de l'année)

Le spectrophotomètre est un BTS 350 de BioSystems, une société espagnole (BioSystems SA, Costa Brava 30, 08 030 Barcelona) qui est représentée à Dakar par Technologies services, entreprise de matériel médical et biomédical bien connue et installée de longue date, ayant pignon sur rue et qui est apte à fournir les réactifs nécessaires au fonctionnement du nouveau spectrophotomètre (Technologies services, rue Aimé Césaire et N° 94-95 Sacré-Cœur, Pyrotechnie (Keur Gorgui) BP 5249 Dakar-Fann, tél 00 (221) 33 865 05 05) dans des délais raisonnables. Il est à noter, alors que le nouveau compte-globules sera relié à l'onduleur acheté il y a deux années, que ce spectrophotomètre BioSystems BTS 350 compact, léger, facile d'utilisation et d'entretien, est livré avec une série de batteries internes permettant une autonomie jusqu'à 5 heures, caractéristique d'une valeur inestimable compte tenu du fait que les coupures d'électricité continuent d'obérer le fonctionnement du laboratoire et du dispensaire.

VI-SIDOU DIABANG

Sidou Diabang, l'ancien président de la (feue) communauté rurale de Kafountine, (actuellement président du Comité de santé de Kafountine dont le mandat arrive bientôt à échéance et dont des élections prochaines devraient proposer le renouvellement) qui s'était montré très critique lors de la réunion préparatoire à la signature de la convention de partenariat devant aboutir à l'achat du compte-globules (Cf. rapport de mission Kafountine VI) a fait preuve dès mon arrivée d'une grande disponibilité et d'une serviabilité confinante à l'obséquiosité allant même jusqu'à devancer mes souhaits. Il met à profit ses connaissances en matière de construction et se montre disponible à toute heure pour convoquer artisans, ouvriers et fournisseurs. Sans doute faut-il voir dans son changement d'attitude son ralliement à la position commune et sa prise en compte de l'entière mesure des bénéficiaires et des retombées positives qui ne manqueront pas de rejillir sur le laboratoire, sur le dispensaire et donc sur la population dans son ensemble avec ce sang neuf apporté sous la forme de matériel nouveau ?

Son rôle, en tant qu'ancien gendarme, possédant encore un réseau actif de relations, n'aurait par ailleurs pas été négligeable dans la sortie du matériel de la zone sous douanes de l'aéroport de Dakar. C'est lui qui, accompagné du représentant de la Sotelmed à Dakar, avait fait le voyage à la capitale pour enfin régler ce problème.

VII-CONCLUSION

La mission s'est bien passée. Hormis une grève des contrôleurs des bagages à Lisbonne lors du voyage aller (4 heures debout à attendre, deux heures et demi de retard finalement pour l'avion) À Kafountine, pluie et chaleur, humidité. Vraiment pas la meilleure saison pour y aller. La Sotelmed, au siège de laquelle je me suis rendu à Dakar le 30/08, en dépit de ses engagements répétés, n'a pas été en mesure de me rejoindre à Kafountine pour faire l'installation. Comme eux seuls sont habilités à le faire (ils ont gardé avec eux calibreurs et contrôles) pour une question de garantie, j'ai dû subir les ajournements successifs du déplacement de leur équipe. Cependant, j'en ai profité pour effectuer la formation à l'utilisation et à la maintenance du nouveau spectrophotomètre (BTS 350 de BioSystems), tout juste arrivé, don d'un mécène privé. En principe, puisque tout était repoussé à une date postérieure à celle de la Tabaski (12 septembre) les semaines prochaines devraient voir le dénouement de cette installation. Au sujet du spectro KENZA Max, je l'ai rapporté en France.

Un grand merci à Sophie et Yann Massounie et à leur personnel pour leur accueil toujours chaleureux. À eux tous ils font de la pension *Couleur Café* un havre de gentillesse et de fraternité assurant le maximum de confort dont on puisse rêver à Kafountine compte tenu du contexte local.